

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 99/72 1er trimestre 1999

Religio'99 (Paris 6-8 février 1999)

Après le Chartres des débuts et l'Espace Branly (sous la Tour Eiffel) de la transition vers Paris, voici peut-être l'implantation définitive de ce Salon: Le Palais des Expositions de la Porte de Versailles à Paris.

Finies l'originalité et une certaine modestie bon enfant des organisations de patronages chrétiens?

D'une part, la religion (limitée jusqu'ici, dans le cas de RELIGIO, au christianisme - et un peu au judaïsme) devient un produit de la société de consommation au même titre que les autres foires qui se tenaient en parallèle dans d'autres halls de la Porte de Versailles: Salon de l'Horticulture, Comdex (ordinateurs et logiciels), etc. Et, d'autre part, cette même religion acquiert droit de cité dans le commerce professionnel et les circuits économiques qui forment la structure de base de notre société.

Est-ce un bien? Est-ce un mal?

C'est une présence au coeur même le plus méprisé (les "publicains"?) de notre civilisation matérialiste. En ce sens, cela procède de la logique d'incarnation. Mais, est-ce suffisamment visible, sinon pour ceux qui sont déjà convaincus? En effet, le public qui parcourt ce genre de foire est déjà bien ciblé: religieux, religieuses, agents pastoraux, responsables laïcs de paroisses ou d'associations chrétiennes. On y voit tout l'éventail d'Église depuis le jeune en soutane ou "col romain" et le pope à bonnet jusqu'au vieux curé à col roulé ou à la "chic" dame d'oeuvre charismatique (généralement jeune).

On trouve de tout. En face du stand du CIB-Maredsous, des marchands portugais de chapelets. Je n'en ai jamais vu autant de différents (par la couleur, la forme, la matière, la longueur...) et aussi d'étonnants modèles et, malheureusement de très mauvais goût. De l'autre côté: un marchand de cierges. En face, de vrais artistes, notamment, notre ami Jacques Dieudonné (Ateliers de l'Hermoor, près de Bordeaux), belge d'origine, qui garde haut une tradition d'art sacré vigoureux dont il a puisé quelques éléments aux Ateliers d'Art de Maredous. Mais il y en a 10 autres dans le 'couloir des créateurs'. De l'autre côté, se sont des "éditeurs" - mais comme ce n'est pas une foire du livre, on n'y trouve que ceux qui possèdent des magazines ou des plates formes multimédia comme Bayard-Presses.

Plus loin ce sont chasubles, paramentiques, bancs et équipements d'église de tous ordres sans oublier le tourisme religieux en plein développement (lieux de pèlerinage, Terre Sainte).

Au milieu de cette diversité, nous ajoutons notre spécialité de producteurs d'outils électroniques. Deux autres producteurs de ce type avaient renoncé cette année devant le poids que représente une telle présence de trois jours et le coût du m2 (quelques 7.500 Fb minimum).

Nous présentions en avant première la version électronique de la Bible Pastorale de Maredsous).

Pour la première fois également, nous présentions, grâce à un poster et à la mise en vente du CD-ROM Roi Baudouin, des réalisations non bibliques du CIB-Maredsous. Ainsi, celui-ci apparaissait également comme un centre de service pour les congrégations religieuses et les groupements d'Église qui sont soucieux de trouver un opérateur professionnel capable

de comprendre leurs intérêts spécifiques (plus de 5 études pour diverses réalisations de ce type sont en cours actuellement chez nous - et nous pourrions probablement accueillir encore beaucoup plus de demandes si nous étions sûrs de pouvoir y répondre).

Peut-on estimer le passage au stand du CIB? La foire a laissé entrer 9.249 visiteurs (en progression de 12,3% sur 1998). Nous pensons qu'environ 400 à 500 d'entre eux se sont arrêtés au stand du CIB, soit 5,47% des visiteurs. Sur ce nombre, nous pensons que plus de 120 personnes ont demandé une démonstration ou une explication sur les productions de Maredsous, principalement les productions électroniques et un gros quart de ces personnes ont conclu leur visite par une commande.

Vitrine pour le CIB-Maredsous, vitrine sur Paris qui continue d'être le lieu-phare de toute proposition intellectuelle ou artistique dans la francophonie (que cela plaise ou non).

Cela permet aussi de "comparer"

Pourquoi la Bible électronique "ONLINE" est-elle beaucoup moins chère que les bibles électroniques de Maredsous alors qu'elle offre en plus, des dizaines de bibles diverses, y compris en hébreu et en grec, et dix dictionnaires...?

Réponse: existe-t-il un organisme catholique, qui, comme les Gédéons (ceux qui mettent des bibles dans les hôtels), financent ce genre de production? Doit-on payer des droits d'auteur sur les textes qui sont hors commerce, et sans ces droits, a-t-on une fiabilité aussi pointue dans la recherche que dans les bibles proposées par le CIB?. Veut-on vraiment des bibles électroniques "catholiques" ou bien ce souci est-il aujourd'hui superflu?... et, en conclusion, trouve-t-on chère une Concordance analytique de la Bible qui est vendue à 7.500Fb en version électronique avec la totalité des données du texte quand l'équivalent imprimé est vendu à 8.000Fb avec moins du tiers des informations sur cette même Bible? Et puis, quand un prêtre, ou un religieux, un laïc s'achète un ordinateur, regarde-t-il à 10.000Fb près pour avoir exactement la machine et les logiciels dont il a besoin?

L'occasion de cette foire "commerciale" est trop belle pour ne pas donner cette petite leçon d'économie sur la vertu des produits électroniques du CIB-Maredsous! Rendons à César ce qui est à César!

Fr. R.-F. Poswick, osb, Directeur du CIB-Maredsous

